

Plions bagage !

Christine Merchant

Copyright : Christine Merchant, septembre 2017

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnages (1H, 1F, 1 ado)

Barbara, mère de famille, la cinquantaine

Jacques, mari de Barbara, la cinquantaine

Alex, ami de leur fille, 14 ans

Décor

Un salon/salle à manger.

Deux portes : la porte d'entrée (*fond de scène*) et une porte donnant sur un couloir qui mène au reste de la maison (*côté cour*).

Mobilier : des chaises.

Scène 1

Alex, 14 ans, est seul sur scène. Il est assis sur une chaise en plein milieu du salon et semble très mal à l'aise. Il a un album photos dans les mains dont il ne semble pas savoir quoi faire.

Barbara, une femme ayant la cinquantaine, arrive du couloir avec un verre de jus d'orange qu'elle donne à Alex.

Alex : Merci.

Barbara : Alors ? Tu as réfléchi ?

Alex : Je ne vois pas ce que...

Barbara : Ah la jeunesse !

Alex : Des photos de...

Barbara : Mon aînée vit où maintenant ?

Alex : Euh.

Barbara : Australie !

Alex : Justement, je ne vois pas...

Barbara : La naïveté, ah oui, je me souviens.

Alex : Le voyage de l'école est...

Barbara : Je t'arrête tout de suite.

Alex : A Bruges.

Barbara : Et qu'est-ce que vous allez faire à Bruges ?

Alex : Visiter.

Barbara : Et ?

Alex : (se levant) Je vais attendre Catherine...

Barbara : (appuyant sur son épaule pour qu'il reste assis) Elle ne va pas tarder, je te dis. Sa grand-mère est un peu pipelette, mais c'est très bien, ça permet de nous parler pour une fois.

Scène 2

Jacques, le mari de Barbara, entre en tenue de jardinage.

Jacques : Bonjour Alex.

Barbara : Qu'est-ce que tu fais ?

Jacques : J'ai besoin de...

Barbara : Tu peux te dépêcher ? Nous avons une conversation importante, là.

Jacques part dans le couloir.

Barbara : Bon, reprenons.

Alex : Vous savez, c'est l'école qui...

Barbara : Et l'école a-t-elle raison ?

Alex : C'est juste un voyage.

Barbara : (répétant) C'est juste un voyage !!!

Alex : Ben oui.

Barbara : Rien de plus sérieux que le voyage, Alex. Une phrase anodine pourtant... *Et tiens, et si j'allais là pour l'été ?...* et bang, c'est le début d'un très long périple dont les répercussions sont presque impossibles à mesurer.

Alex grimace.

Barbara : Ce n'est pas de ma faute si tes parents sont trop occupés par leur restaurant pour te parler. Car qu'est-ce qu'un voyage ? Tu y as pensé ?

Alex : Euh.

Barbara : Qu'est-ce qu'on fait quand on voyage ? (Réagissant à l'air perdu d'Alex) Ce n'est pas croyable, plus personne ne réfléchit. Combien j'ai de filles ?

Alex : Trois.

Barbara : Ah bon, il y a de l'espoir. Où vivent mes deux aînées ?

Alex : Australie.

Barbara : Et ?

Alex : Euh.

Barbara : Londres ! Et ça te dit quoi tout ça ?

A en juger la tête d'Alex, absolument rien.

Barbara : Quelles réflexions ça t'évoque dans ton for intérieur ?

Alex : Dans mon quoi ?

Alex soupire, regarde discrètement sa montre.

Barbara : Mais encore ?

Alex : Mais j'en sais rien, moi.

Jacques revient, un arrosoir en main.

Alex : Je suis juste venu voir Catherine.

Barbara : (à Jacques) Dis-lui.

Jacques : Hein ?

Barbara : Parle-lui de Bruges.

Jacques : Mais laisse-le tranquille.

Barbara : Je crois qu'un retour sur terre s'impose.

Jacques : Il a 14 ans enfin.

Barbara : Jamais trop tôt, mais c'est toujours trop tard.

Jacques : Tu fais une fixation en ce moment, ce n'est pas possible. (Notant l'album dans les mains d'Alex) Et elle t'a donné l'album des filles en plus ? Oh, je suis désolé.

Jacques reprend l'album des mains d'Alex.

Barbara : Pousse-les à la débauche, ben voyons !

Jacques : Ne l'écoute pas, Alex, ma chère épouse est un peu perturbée car...

Barbara : *Allons-y en cœur, allons tous à l'aéroport se ratatiner dans un avion !*

Jacques : La cousine de Catherine vient d'accoucher.

Barbara : *Tombouctou ! La Nouvelle-Zélande ! Allons habiter au fin fond du Mexique, un petit village inconnu super chouette au bout d'une piste non cimentée presque impraticable !*

Jacques : Elle habite juste à côté de sa mère...

Alex : Qu'est-ce que ça a à voir avec notre voyage à Bruges ?

Barbara : Purée, les jeunes sont bouchés. Ça doit être à cause des téléphones portables.

Alex : C'est juste pour trois jours.

Barbara : (théâtrale) *C'est juste pour trois jours ! Si ce n'est pas triste d'entendre ça ! Tu es bon en mathématiques au moins ?*

Alex : Mathéma... ?

Barbara : A entraîne B, puis C, une équation logique, mais non, tout le monde fait semblant de n'y voir aucun lien.

Jacques : Ma femme a peur que Catherine s'installe en Belgique.

Barbara : Par ici le tour du monde lorsque mes filles auront un enfant !

Alex : Je ne vois pas comment...

Jacques : Elle a peur que A, votre virée à Bruges, entraîne chez Catherine une passion pour les voyages qui lui fasse quitter la France. C'est ce qui s'est passé avec nos deux autres filles.

Barbara : *Je vais prendre un an pour voyager, ça devrait être super sympa.*

Jacques : C'est ce que notre aînée nous a dit en effet... et elle vient de décider de rester un peu plus longtemps à Melbourne que prévu.

Barbara : A vie !

Jacques : Et notre seconde fille se plaît énormément à Londres, donc...

Barbara : Eurostar + avion lorsque que l'envie me prendra de leur faire une bise !

Jacques : Nos filles ont la bougeotte, c'est vrai.

Barbara : Et à qui la faute ?

Jacques : Paraît-il que ça vient de moi.

Barbara : Le gène globe-trotter ne vient pas de ma famille. Famille d'insatisfaits, tiens ! Ils arrivent à peine quelque part qu'ils veulent déjà en partir !

Alex : Parce que...

Barbara : Il y a un envers de la médaille à tout, Alex ! Un projet super excitant sur le moment peut avoir des conséquences irrémédiables. Alors moi, je dis réfléchissons, car si j'avais dit à Marie de réfléchir avant de s'embarquer dans son périple mondial, je n'angoisserais pas de ne plus la voir. Si j'avais pris le temps d'anticiper un peu avant de conseiller à Sonia d'aller perfectionner son anglais chez les Rosbifs, j'aurais réalisé que cela me condamnerait à faire des allers-retours Paris-Londres à vie ! C'est tout ce que je dis. Parfois, il faut savoir se contenir et essayer d'en faire moins.

Alex : Notre prof nous dit au contraire que...

Barbara : (le coupant) Il faut toujours faire tellement de choses maintenant, vivre sur le qui-vive, entre deux trains, deux avions. C'est pour ça que les gens sont fatigués, il ne faut pas chercher très loin. Ceux qui sont intelligents restent chez eux, mais un jour, bien sûr, les voilà qui se mettent à flâner sur Internet et réalisent qu'on offre des billets d'avion pour l'Irlande à 35 euros, et les voilà partis, direction embouteillages pour Roissy !

Alex : 35 euros pour l'Irlande ? Ouah, c'est vraiment pas cher.

Jacques : Ne l'écoute pas Alex, c'est très bien d'avoir des projets.

Barbara : Toi aussi tu planes.

Jacques : Tu as des filles indépendantes qui sont ouvertes sur le monde, que veux-tu de plus ?

Barbara : Et dans dix ans alors ? Dans quinze ans, hein ? Tu te vois à 90 ans prendre l'Eurostar ?

Jacques : De toute manière...

Barbara : Ah oui, laissons faire les choses, je sais bien.

Jacques : On ne sait pas ce qui va se passer demain, alors ce n'est pas la peine de voir tout en noir.

Barbara : Je vois tout en noir maintenant... J'essaie de mettre gentiment ma famille en garde contre des trains de vie compliqués qui s'annoncent à l'horizon et on me traite de rabat-joie. Charmant !

Jacques : On ne peut pas dire que tu envisages les choses sous leur meilleur jour. Marie risque bientôt d'en avoir assez d'avoir toujours trop chaud...

Barbara : Tu parles.

Jacques : Sonia qu'il pleuve tout le temps.

Barbara : Ce n'est pas du tout ce qu'elles disent. Sèvres-Paris me semble a priori plus simple que Sèvres-Melbourne, mais bon... c'est sûrement encore voir tout en noir.

Jacques : Je t'en prie, une pensée pour les Mercier et leurs quatre garçons qui se font tous prêtres dans la même année ! Je préfère encore avoir deux filles qui ont la bougeotte...

Barbara : (théâtrale) Adieu, mes filles ! On se verra peut-être encore une poignée de fois !

Alex : Parce que l'école organise un voyage à Bruges ?

Jacques : Ne t'en fais pas. (Chuchotant à Alex) Notre voyage d'anniversaire de mariage approche.

Alex : Comment ?

Barbara : (plus pour elle-même) J'aime la compagnie de ma famille, c'est un crime ?

Jacques : (à Alex) Elle est contre les voyages de ses filles, mais pas les siens.

Jacques fait un clin d'œil à Alex qui n'y comprend absolument rien.

Barbara : Je ne souhaite pas que ma famille se disperse aux quatre coins du monde ! Je sais que c'est ringard, *Oh il faut bouger, ne pas rester deux secondes à la même place*, mais désolée, j'ai toujours trouvé le sur place très excitant.

Jacques fait signe « mon œil » à Alex.

Jacques : (à Alex, tout bas, en lui faisant du coude) C'est sa manière de faire, jamais très franche, il faut savoir lire entre les lignes avec les femmes, tu sais. Ha ha.

Alex plisse les yeux et regarde vers la sortie, souhaite prendre la tangente.

Jacques : Chérie ?

Barbara : Oui ?

Jacques : Serait-ce ta manière très subtile de me dire de m'activer ?

Alex se lève discrètement.

Barbara : *Mémère !* J'entends d'ici !

Phrase qui cloue Alex sur sa chaise.

Barbara : *La pauvre, elle n'évolue vraiment pas avec son siècle !*

Jacques : Barbara ?

Barbara : Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Jacques : Si on s'assure qu'on ne se perde pas en route, qu'on se tienne toujours bien par la main pour qu'il n'y ait pas de conséquences irrémédiables à notre décision, tu penses qu'on pourrait enfin se la faire cette virée à Rome ?

Barbara ne dit rien. Jacques fait du coude à Alex qui commence en avoir assez de leurs histoires.

Jacques : Chérie ?

Autre coup de coude à Alex.

Jacques : (mielleux) Rome à ton avis ou plutôt l'île Maurice ?

Barbara regarde ses ongles, fait sa fière.

Jacques : Une destination est plus près que l'autre, c'est certain... comment tu le sens ? Une petite semaine ?

Barbara l'ignorant.

Jacques : Quinze jours ?

Alex se lève discrètement.

Jacques : Tu préférerais qu'on ne fasse pas trop d'avion, c'est ça ? L'Algarve ? L'Espagne ?

Barbara : Mais enfin, Jacques...

Jacques : Le sud de la France ? Le Maroc ?

Barbara : Il n'y a pas plus cool que moi !

Alex se fige sur place en l'entendant dire ça.

FIN